34

EXPOSÉ SOMMAIRE

DES

TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DE

M. CAMILLE LEBLANC,

Vétérinaire,
Membre titulaire de la Société impériale et centrale de Médecine vétérinaire,
Membre titulaire de la Société de Biologie,
Vétérinaire adjoint de la Préfecture de Police.

CANDIDAT A LA PLACE VACANTE,

DANS LA SECTION DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE.

PARIS,
IMPRIMERIE FÉLIX MALTESTE ET Cie,
RUE DES DEUX-PORTES-SAINT-SAUVEUR, 22.

1864

EXPOSÉ SOMMAIRE

DES

TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DE

M. C. LEBLANC,

VÉTÉRINAIRE A PARIS

Admis au concours à l'École impériale vétérinaire d'Alfort, en 1844.

A obtenu, en 1845, le deuxième accessit de la première année d'études.

Diplôme de vétérinaire, en 1848.

Nommé, en 1849, vétérinaire adjoint de la Préfecture de police.

Élu, en 1849, membre titulaire de la Société de Biologie.

Élu, en 1856, membre titulaire de la Société impériale et centrale de médecine vétérinaire.

Il a exercé, depuis 1848, la médecine vétérinaire à Paris ; il a été attaché à diverses Administrations d'omnibus, à la Compagnie impériale des voitures de Paris et à d'autres entreprises comme vétérinaire et comme conseil au point de vue de l'hygiène des animaux.

Il a été chargé, comme vétérinaire de la Préfecture, d'appliquer, dans le département de la Seine, les Règlements d'hygiène et de police sanitaire, et a fait divers rapports sur ces deux parties de la science vétérinaire.

Depuis 1857, il est collaborateur du *Recueil de médecine vétérinaire.*

Depuis 1861, il est rédacteur-adjoint du journal *la Clinique vétérinaire.*

PUBLICATIONS ET RAPPORTS

Examen anatomique de l'affection connue sous le nom d'eaux-aux-jambes. (Comptes rendus de la Société de Biologie, 1849, pag. 69.)

Note sur l'acare des follicules. (Mémoires de la Société de Biologie, 1849, pag. 91.)

Note sur une tumeur cancéreuse du chien. (Mémoires de la Société de Biologie, 1849, pag. 165.)

Fracture du scapulum chez le cheval, avec fausse articulation. (Mémoires de la Société de Biologie, 1840, pag. 175.)

La fracture du scapulum chez le cheval est un cas très-rare dans la science vétérinaire; il en est de même de la fausse articulation établie entre la face interne de cet os et la tête de l'humérus.

Kyste osseux du maxillaire inférieur chez le cheval. (Mémoires de la Société de Biologie, 1850, pag. 35.)

Mémoires sur l'action physiologique de la vératrine (en collaboration avec

M. Faivre), présenté à l'Académie des sciences dans la séance du 18 décembre 1854; publié dans les Mémoires de la Société de Biologie, 1854.

Ce travail est le résultat d'expériences nombreuses faites sur le cheval et le chien. Il prouve que la vératrine exerce trois actions distinctes sur l'organisme animal :

1° Une action bien marquée sur le tube digestif;

2° Une action sur les organes de la circulation et de la respiration;

3° Une action sur le système nerveux et les muscles de la vie animale.

A la première période, cet agent médicamenteux porte son action sur le tube digestif et détermine l'augmentation de la sensibilité, de la contractilité et des sécrétions; la première se traduit par des coliques et le ténesme rectal; la seconde par l'augmentation des mouvements péristaltiques, et la troisième par la grande abondance du liquide sécrété par les glandes salivaires et par les follicules intestinaux.

La deuxième période est signalée par l'abattement, la prostration des forces et le ralentissement de la circulation.

A la troisième période, apparaissent les accidents tétaniques avec augmentation de la sensibilité, d'abord courts et séparés par de légers intervalles; puis ces accès se rapprochent et la mort survient.

A l'autopsie on trouve des traces complètes d'asphyxie.

La vératrine doit être rangée parmi les excitants du système musculaire avec cette différence qu'elle ralentit la circulation et qu'elle fait contracter le tube intestinal.

On peut l'employer comme purgatif violent dans le cas d'obstruction du gros intestin par des matières fécales, ou pelotes stercorales et contre le vertige abdominal du cheval; 2° comme sternutatoire, vu son action énergique sur la muqueuse nasale; 3° comme hyposthénisant, dans le cas de rhumatisme articulaire; 4° comme agissant sur le système nerveux de la vie animale dans les névralgies ou les névroses, comme la chorée, le tétanos.

Chez le chien, la dose médicamenteuse varie de cinq à huit centigrammes; la dose toxique, de quinze à vingt centigrammes.

Chez le cheval, la dose médicamenteuse est de cinquante centigrammes à un gramme; la dose toxique, de trois grammes.

Par suite, la dose tonique doit être pour l'homme de soixante-quinze à quatre-vingts centigrammes, et la dose médicamenteuse de quinze à vingt centigrammes.

En injectant par le rectum, chez le chien, on obtient une purgation violente avec cinq centigrammes, et chez le cheval le même effet se produit avec un gramme. Introduite sous la peau, la vératrine détermine la mort chez le chien, à la dose de vingt-cinq centigrammes; chez le cheval, la dose d'un gramme produit une purgation et le ralentissement du pouls.

Note sur l'existence d'œufs d'entozaires dans la vésicule biliaire des moutons, (Mémoires de la Société de Biologie, 1856, pag. 195.) (Faivre et C. Leblanc.)

Fracture du coxal chez une jument; séparation de la cavité cotyloïde en trois fragments. (*Recueil de Médecine vétérinaire,* 1858, pag. 235.)

Remarques sur la congestion et l'apoplexie du foie chez le cheval. (*Recueil de médecine vétérinaire,* 1859, pag. 733; *idem* 1860, pag. 101.)

Ce mémoire renferme vingt-huit observations de congestion ou d'apoplexie du foie dont huit ont été recueillies par l'auteur; il traite d'un point de pathologie peu connu en médecine vétérinaire et prouve :

1° Que les affections du foie chez le cheval, et notamment la congestion, l'apoplexie et la rupture du foie, sont moins rares que le nombre des observations publiées porterait à le penser;

2° Qu'il existe différentes complications dont les symptômes plus connus que ceux de la maladie du foie peuvent obscurcir et dissimuler les signes propres à cette affection ;

3° Que les causes prédisposantes de la congestion hépatique sont la pléthore, l'obésité et le défaut d'exercice ;

4° Que les symptômes communs à ces deux formes peuvent être distingués de ceux qui sont particuliers aux congestions pulmonaires, intestinales ou à une apoplexie de la rate;

5° Qu'il y a deux espèces de congestions, une congestion violente et une congestion lente;

6° Que la guérison peut être obtenue par un traitement énergique, mais que le régime est très important à faire observer; que les soins à donner pendant la convalescence sont minutieux et que les rechutes sont mortelles alors qu'on néglige ces soins et qu'on met trop tôt les animaux au travail.

Note sur l'inoculation de la péripneumonie exsudative des bêtes bovines, lue à la Société impériale et centrale de Médecine vétérinaire. (*Recueil* de 1862, pag. 83-91.)

Dans ce travail, on insiste sur la variabilité des résultats produits par l'introduction dans l'économie du liquide extrait des poumons malades, et sur la différence des résultats obtenus par les divers expérimentateurs.

Il est prouvé que l'on ne peut parvenir, en inoculant ce soi-disant virus, à produire aucun des symptômes de la maladie inoculée; et l'on établit la différence capitale qui existe entre ces inoculations et celles qu'on pratique dans d'autres cas (soit la clavelée, la variole, la vaccine, le charbon, la morve, la rage, etc.).

Après avoir fait remarquer les dangers que présente le nouveau procédé, le mémoire appuie sur ce point que les expériences faites par des commissions savantes n'ont donné que des résultats douteux, bien étonnants en présence des succès merveilleux obtenus par les partisans de l'inoculation préventive.

Note sur l'emploi de l'onguent ægyptiac dans le cas de plaies des articulations et des gaînes synoviales tendineuses. (*Clinique vétérinaire* de 1862, pag. 334.)

Mémoire contenant cinq observations d'ouvertures articulaires ou de plaies pénétrantes des gaînes tendineuses; sur ces cinq cas on compte deux insuccès, tous deux dans le cas de plaie articulaire; et trois succès, l'un relatif à un fait d'ouverture articulaire, les deux autres dans le cas d'ouverture des gaînes synoviales.

Le travail conclut que l'emploi de l'onguent ægyptiac donne des résultats très-favorables lorsqu'il s'agit de plaies des gaînes tendineuses, mais qu'on a exagéré sa vertu lorsqu'on doit traiter des ouvertures articulaires.

Maladies des chiens. (Article publié dans le *Dictionnaire de Médecine vétérinaire* de MM. Bouley et Reynal, tome 3, pag. 612-631.)

Jusqu'à présent on avait désigné sous le nom de maladie les affections diverses qu'on observe chez le chien depuis sa naissance jusqu'après la deuxième

dentition. Cette opinion fausse, et suite d'un défaut d'observation, est combattue dans l'article. On prouve que les maladies de l'enfance chez le chien ont beaucoup d'analogie avec celles de l'enfant, et qu'on doit les classer dans l'ordre suivant :

A. *Catarrhe bronchique*, débutant par le *catarrhe nasal*, se terminant par la *bronchite capillaire* ou la *pneumonie lobulaire*, compliqué souvent de *conjonctivite* et de *kératite*.

B. *Catarrhe intestinal*, compliqué fréquemment de *stomatite aphtheuse*, se terminant ordinairement par la *dyssenterie*, rarement par l'*ictère*.

C. *Maladies du système nerveux* : *Congestion des méninges.* / *Chorée.* / *Paralysie postérieure.*

D. *Maladie éruptive* (*pemphygus* ou *ruppia*).

Ce travail est le fruit de recherches nombreuses, faites pendant douze ans, et condensées dans un court espace. On peut y puiser de nombreux éléments pour une pathologie comparée des maladies de l'enfance.

2° *Crevasses;* dénomination donnée à une affection très-fréquente de la peau du paturon et du boulet chez le cheval (tome III, pag. 553).

Rapport sur un mémoire de M. Rougieux, concernant la fièvre typhoïde chez le cheval.

Le rapporteur combat, dans ce travail, l'analogie qu'on cherchait à établir entre une maladie du cheval et la fièvre typhoïde de l'homme. (*Recueil de médecine vétérinaire*, 1859, pag. 312-320.)

Note lue dans la séance du 24 *mars* 1859, *à la Société centrale de médecine vétérinaire lors de la discussion sur la fièvre typhoïde du cheval.* (*Recueil de médecine vétérinaire,* 1859, pag. 435-444.)

Cette note tend à établir qu'on a voulu faire jouer à l'altération du sang, dans ce qu'on appelle les affections typhoïdes du cheval, un rôle qui ne lui revient pas exclusivement; elle combat la généralisation trop absolue qu'on a voulu tirer de certains caractères du sang, mal établis du reste, et dont on

attend encore la confirmation. Enfin elle rétablit la part qu'on doit attribuer à l'élément inflammatoire, mis de côté dans ces derniers temps, en même temps qu'elle dénote la contradiction qui existe entre la nature soi-disant typhoïde de ces maladies et le traitement préconisé par les partisans de l'altération du sang.

Rapport sur plusieurs mémoires traitant de l'encastelure et du moyen de la guérir. (Recueil de médecine vétérinaire, 1860, pag. 59-80.)

Ce rapport, très-étendu, résume les divers travaux et méthodes employés pour combattre l'encastelure ou rétrécissement des parties postérieures du pied chez le cheval; il comprend les causes de cette affection, soit directes soit indirectes; les nombreux moyens, tels que fers et instruments, inventés pour les guérir, et analyse leurs avantages ou leurs inconvénients; il indique quel est le procédé le plus simple, celui qui donne des résultats persistants, tandis que les autres méthodes, tout en présentant une amélioration plus rapide, ne produisent pas une guérison durable.

Rapport sur un travail de M. Mattet, intitulé inflammation diffuse des régions du métatarse chez le cheval. (Recueil, 1862, pag. 398.)

Ce travail tend à établir que la maladie désignée sous le nom d'inflammation diffuse des régions du jarret et du métatarse chez le cheval, est une phlébite de la saphène, compliquée d'angioleucite de la face interne de la cuisse.

Des tumeurs épithéliales chez les animaux domestiques et en particulier du cancroïde des lèvres chez le cheval et chez le chat. (Mémoire lu à l'Académie de médecine dans sa séance du 3 mai 1863.)

Après avoir établi qu'il existe chez les animaux des tumeurs épithéliales qu ont leur lieu d'élection aux lèvres, à la langue, au pénis, au fourreau et à la

vulve, le mémoire donne les caractères propres à ce genre de tumeurs, tels que leur mode de propagation et leur composition vue au microscope.

Il renferme une monographie détaillée du cancroïde des lèvres chez le chat et chez le cheval, comprenant les symptômes, la marche et les terminaisons de cette affection; il prouve que ces tumeurs sont bien de nature épithéliale, et renferme des gravures représentant leur apparence d'après l'examen microscopique.

Il se termine par l'indication d'un traitement nouveau par le chlorate de potasse et cite à l'appui quatre faits de guérison du cancroïde des lèvres chez le cheval et chez le chat.

Examen de nouvelles doctrines sur la rage. (*Clinique vét.*, 1864, pag. 69-76.)

Réponse à M. Decroix sur le même sujet. (*Clinique vét.*, 1864, pag. 159-163.)

Ces deux articles ont pour but de combattre des opinions nouvellement émises sur la rage, et notamment 1° l'existence d'une rage calme, dont les symptômes sont à peu près nuls et dont la durée serait plus courte que celle de la rage furieuse; 2° la croyance qu'un chien non enragé, sous le coup d'un accès de fureur, puisse communiquer la rage à un animal de son espèce ou à l'homme; 3° le peu d'influence que peut avoir sur le développement de la rage la privation des plaisirs vénériens et la séquestration.

Quelques mots sur ce qu'on appelle encore la fièvre typhoïde du cheval. (*Clinique vétérinaire*, 1864, pag. 163-177, 256-264 et 300 à 311.)

Ce travail, qui sera terminé dans le numéro d'août de la *Clinique*, est la confirmation des idées émises dans la note lue à la Société centrale de Médecine vétérinaire dans la séance du 24 mars 1859. Il a pour but d'établir la différence qui existe entre certaines maladies sporadiques et les affections du cheval chez lesquelles il y a vraiment altération du sang; il insiste sur la rareté de ces dernières et sur leur ressemblance avec les affections de nature charbonneuse.

Note sur une maladie du cœur chez le chien, lue à la Société centrale de Médecine vétérinaire dans sa séance du **12** mai **1864**.

Description d'une endocardite avec insuffisance valvulaire des deux côtés; épanchement séro-purulent contenu dans les cavités pleurale et péricardiaque, ramollissement des ganglions pectoraux et bronchiques, épaississement des valvules tricuspide, mitrale et sygmoïde gauche.

ANALYSE CRITIQUE

JOURNAUX FRANÇAIS.

Revue vétérinaire des années 1856 et 1857 publiée dans les Archives générales de médecine, cahier de novembre 1857.

SOMMAIRE.

Typhus contagieux du gros bétail. — Gale du mouton. — Empoisonnement par la saumure. — Inoculation de la péripneumonie. — Eaux-aux-jambes et vaccine. — Nouvelle théorie sur le vomissement chez le cheval. — Diathèse typhoïde. — Sang de rate. — Maladie du chat simulant la pellagre. — Myosite spontanée du cheval. — Guérison du tétanos par l'administration de l'essence de térébenthine. — Hernie pulmonaire chez la vache. — Traitement de la hernie inguinale par la perforation du sac herniaire. — Onanisme chez le cheval. — Traitement du tétanos par l'acide cyanhydrique et par le chanvre indien. — Ossification du canal cholédoque.

Revue vétérinaire des années 1858, 59, 60, publiée dans les Archives générales de médecine, cahier de juillet 1861.

SOMMAIRE.

Contagion et inoculation de la fièvre aphtheuse. — Inoculation préservatrice de la péripneumonie d'après la méthode Willems ; ses résultats. — Ce qu'on appelle fièvre typhoïde du cheval. — Traitement des plaies articulaires par l'oxymellite de cuivre. — Torsion du vagin. — Transmission prétendue de la variole de l'homme au chien. — De la nature du sang de rate.

Revue vétérinaire de l'année 1861, publiée dans les Archives générales de médecine, cahier de janvier 1863.

SOMMAIRE.

Question de la morve ; nouveau mode de traitement par l'arsénite de strychnine ; résultats obtenus tant en France qu'à l'étranger. — Emploi des douches froides contre le farcin.

— Inoculation de la péripneumonie; rapport de M. Daumerie à la Société d'agriculture de Belgique; travaux de M. Hering et de M. Verehyen sur le même sujet. — Anémie idiopathique. — De l'oblitération de la veine-porte chez les animaux. — Découverte du pentastoma denticulatum dans les ganglions mésentériques du mouton. — Inoculation du typhus. — Expériences sur l'introduction de l'air dans les veines. — Effets toxiques et emploi thérapeutique de la benzine. — Déchirure ancienne de l'estomac chez le cheval; rupture de l'utérus, suivie de guérison (jument). — Introduction dans le cœur des vaches de corps aigus. — Fièvre intermittente observée chez le cheval.

Revue vétérinaire de l'année 1862, publiée dans les Archives générales de médecine, 1863, pag. 733-746.

SOMMAIRE.

De la contagion du sang de rate par virus volatil. — Contagion de la morve chronique, de sa curabilité; traitement strychno-arsenical; guérison spontanée. — Variole chevaline. — Opinions diverses sur la consanguinité. — Névrose du bœuf peu connue jusqu'à ce jour. — Inoculation préservatrice du typhus des bêtes bovines. — Du goitre chez les animaux domestiques. — Typhus de la moelle épinière du cheval. — Néphrite typhoïde observée sur les solipèdes. — Pourpre hémorrhagique du bœuf. — Oblitération artérielle déterminant une claudication intermittente. — Paralysie intermittente causée par une obstruction incomplète du sinus caverneux.

JOURNAUX ÉTRANGERS.

The Veterinarian on monthly journal of veterinary science; 2e semestre 1854; analyse publiée dans le *Recueil de médecine vétérinaire*, année 1855, pag. 708.

The Veterinarian, 1855. (*Recueil*, 1857, pag. 45-356.)

The Veterinarian, 1er semestre 1856. (*Recueil*, 1857, pag. 603.)

Sur l'emploi des matières virulentes de la morve et du farcin contre les affections de poitrine et d'autres maladies, par James Wilkinson. (*Recueil*, 1857, pag. 648.)

The Veterinarian, 2e semestre 1856. (*Recueil*, 1858, pag. 262.)

The Veterinarian, 1er semestre 1858. (*Recueil*, 1858, pag. 687.)

The Veterinarian, 2e semestre 1857. (*Recueil*, 1859, pag. 278.)

Edimburg veterinary Review, 1858.

Étude des épidémies au point de vue de la pathologie comparée, par le docteur Richardson. (*Recueil*, 1860, pag. 628.)

The Veterinarian, année 1858. (*Recueil*, 1861, pag. 52 et 1031.)

The Veterinarian, année 1859. (*Recueil*, 1862, pag. 570.)

Edimburg veterinary Review, 1862.

Épidémie de clavelée en Angleterre. (*Clinique vét.* 1862, pag. 597.)

Edimburg veterinary Review, année 1860. (*Recueil*, 1863, pag. 643-651.)
